

Éditorial : Jamais je n'ai pas réalisé que la gérontologie pourrait être si intéressante ...

Une des grandes différences entre être le rédacteur en chef du *Canadian Journal on Aging/La Revue canadienne du vieillissement* et d'être un lecteur régulier de la revue, c'est qu'en tant que rédacteur en chef, on doit lire le journal entier. Il y a six ans que j'ai commencé le travail éditorial sur mon premier numéro de la RCV, et je n'avais aucune idée que je lirais des documents étalant de sciences de base aux arguments théoriques naissant des humanités et comment ces deux extrêmes (plus tout entre les deux) peut être utilisés pour clarifier notre compréhension des processus de vieillissement, ce qu'ils signifient pour l'individu, pour sa famille et ses amis, et pour la société. Je n'avais aucune idée que je serais invité à prendre des décisions sur les couleurs de couvertures, de traiter les différences entre les traits d'union et les tirets em, ou que je ferais face à une foule d'autres points obscurs grammaticales et stylistiques. Dans un monde de l'information électronique instantanée, vous pourriez être surpris de du réconfort un rédacteur en chef peut trouver en passant au crible sa copie ancienne du dictionnaire anglais Oxford, le Manuel de publication de l'American Psychological Association, ou – plus mystérieuse que tous – un ensemble de pages de photocopies appelé « manuel de style » de la RCV qui a été solennellement transmis de rédacteur en chef à rédacteur en chef.

Alors que je termine mon mandat en tant que rédacteur en chef (pas des acclamations ou des soupirs de soulagement, s'il vous plaît), je suis fier de ce que je, et mes rédacteurs associés et invités et critiques de livres, ont accompli. Je vous remercie tous pour votre travail acharné et soutien. Je remercie aussi un groupe de jeunes chercheurs qui ont travaillé comme mes assistants éditoriaux. Souvent je me suis demandé si leurs expériences les ont inspirés ou ont mis en doute la santé mentale de leur professeur. Au cours de ces six années, la notation de l'impact de la revue a augmenté, et avec notre nouveau partenariat avec Cambridge University Press et par Project Muse, le *CJA/RCV* a, plus important encore, obtenu un lectorat

croissant sans cesse et le respect pour la haute qualité des recherches publiées dans ses pages. Cette évolution est plus un témoignage de la qualité et le dévouement des chercheurs de partout au Canada et a nos collègues étrangers qui ont choisi de publier dans le *CJA/RCV* que de quoi que ce soit qu'un rédacteur en chef décide de changer un mot ici ou là. Enfin, je remercie tous ceux qui ont soumis leur travail à la feuille, si je leur dit finalement que j'ai prévu de publier leurs travaux, ou malheur-eusement pas. Parfois, ces décisions ont pris plus de temps que vous ou j'aurais préféré, mais tout le monde a accepté mes décisions gracieusement. Je suis également fier que l'avenir financier du *CJA/RCV* est sécurisé et que le *CJA/RCV* joue un rôle clé dans la mission de l'Association canadienne de gérontologie.

Le nouveau rédacteur en chef héritera toute une série de documents qui sera publiés en 2011 dans le cadre de la trentième anniversaire du *CJA/RCV*. Il ou elle, cependant, devra aussi faire face aux défis croissants de trouver des éditeurs pour mener à bien le difficile processus de prise de décisions sur les manuscrits soumis et, plus difficile de tout, trouver des arbitres pour mener à bien le processus d'examen par les pairs, ce qui assure finalement la qualité du *CJA/RCV*.

Si mes six ans sont rien pour en juger, les avantages à être acquise à présent l'emportent sur les frais. Veuillez faire la poste de la prochaine éditeur en chef aussi gratifiant que la mienne : dites « Oui » si vous êtes invité à devenir éditeur ou l'arbitre d'un document. En 2011, comme la plupart d'entre vous, je vais revenir à la lecture du *CJA/RCV* sans avoir à penser à un modifieur mal rangé ou si une clause nécessite une virgule ou un point-virgule. Le six ans passés, toutefois, m'ont donné une perspective nouvelle et durable sur la gérontologie, sur sa richesse et son importance. Je vous remercie pour cette occasion.

Mark W. Rosenberg
Rédacteur en chef